

CHAMPAGNE ET SPIRITUEUX

L'ORIENT-EXPRESS PÉTILLE À NOUVEAU

En un siècle, le train de légende n'a rien perdu de son goût de la fête et s'apprête à repartir sur les rails en 2027. Le temps d'un shooting au Mad, qui lui consacre une exposition, Paris Match met en scène ce nouveau chapitre des Arts décoratifs.

Par Gavin's Clemente Ruiz / Réalisation Élodie Rouge / Photo Mathieu Martin Delacroix

À Paris, au musée des Arts
le 27 octobre. Champagne, Grande Réserve G
Elle : robe et boucles d'oreille
Lui : dans sa main droite, valise cabi
et vanity-case Rimowa. Dans sa m
Speedy P9 bandoulière 3D Monogram, L
Valise extensible Shadow 5.0, D

Liberty of London pour la carte d'invitation

ENTRER DANS LE MYTHE

Un objet en mouvement, sacré par la beauté du rythme... Au Mad (musée des Arts décoratifs), à Paris, dans le cadre de l'exposition «1925-2025. Cent ans d'Art déco», l'Orient-Express retrouve l'éclat de son âge d'or. Sous l'impulsion de son président-directeur général, Sébastien Bazin, Accor réveille la légende avec dix-sept voitures restaurées et réinventées par l'architecte et directeur artistique Maxime d'Angeac, qui prolonge aujourd'hui l'exigence d'élégance et de maîtrise née un siècle plus tôt. Ce nouvel Orient-Express est une œuvre complète, où chaque détail compte : lignes épurées, lumière maîtrisée, matériaux travaillés avec une précision presque joaillière.

Sous la verrière du musée, une cabine de l'Étoile du Nord et les maquettes du futur train ouvrent la visite comme un manifeste. On saisit d'emblée l'ampleur du projet : une prouesse d'ingénierie nourrie par les meilleurs savoir-faire français – brodeurs, verriers, dinandiers, ébénistes, ingénieurs. Dans le bleu horizon d'origine, les marqueteries, les bois vernis et les cuivres polis se glisse la même émotion que jadis. Le tintement d'une coupe, un reflet sur une poignée, et tout redevient possible.

[SUITE PAGE 108]

Gin Eau de nuit, Seventy One, 200 ml, 87 €. Parfum Shalimar, baume teinté et trousse Guerlain. Collier coracao, Gas Bijoux.



Ci-dessous, focus sur le travail d'orfèvre réalisé par des artisans pour l'Orient-Express.



Interrupteur Meljac.



Horloge Cartier, en inox et marbre (300 heures de travail).



Broderie sur bois par Jean-Brieuc Chevalier (2 000 heures, dont 200 heures de travail pour la broderie uniquement, 35 000 perles du Japon).

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.



Champagne Moët Impérial édition limitée rouge, 42 €.
Elle : robe en satin et ballerines en cuir Givenchy. Lui : veste et pantalon en sergé de laine et mohair brillant détails satin, chemise en popeline de coton et soie, derbies et broche Dior Men.

Si la légende veut que Marlene Dietrich y retrouvait Jean Gabin entre deux tournages ou que Joséphine Baker y gardait une cabine discrète, refuge après la scène, Agatha Christie observait également que « le train se prête à la romance ». En 2027, quand il reprendra la route, ces récits flotteront encore dans ses couloirs feutrés. Maxime d'Angeac a conservé les proportions exactes du train : mêmes longueurs de voitures, mêmes enfilades qui rapprochent sans brusquer. « La justesse des volumes crée la justesse des émotions. » Au sol, la Manufacture de tapis de Bourgogne a

recréé les motifs dessinés par Suzanne Lalique-Haviland : une géométrie qui guide les pas, presque un langage secret.

Les angles adoucis, les assises arrondies, les miroirs qui accrochent une épaule ou un regard donnent au décor une discrétion propice aux rencontres. Ici, une coupe laissée sur une table basse n'est pas un geste mondain : c'est une invitation. Le train avance, les villes s'effacent, et les amants inventent leur propre itinéraire, dans ce temps suspendu où un reflet comme le bond sonore d'un bouchon de Moët Impérial peuvent tout déclencher. **[SUITE PAGE 110]**

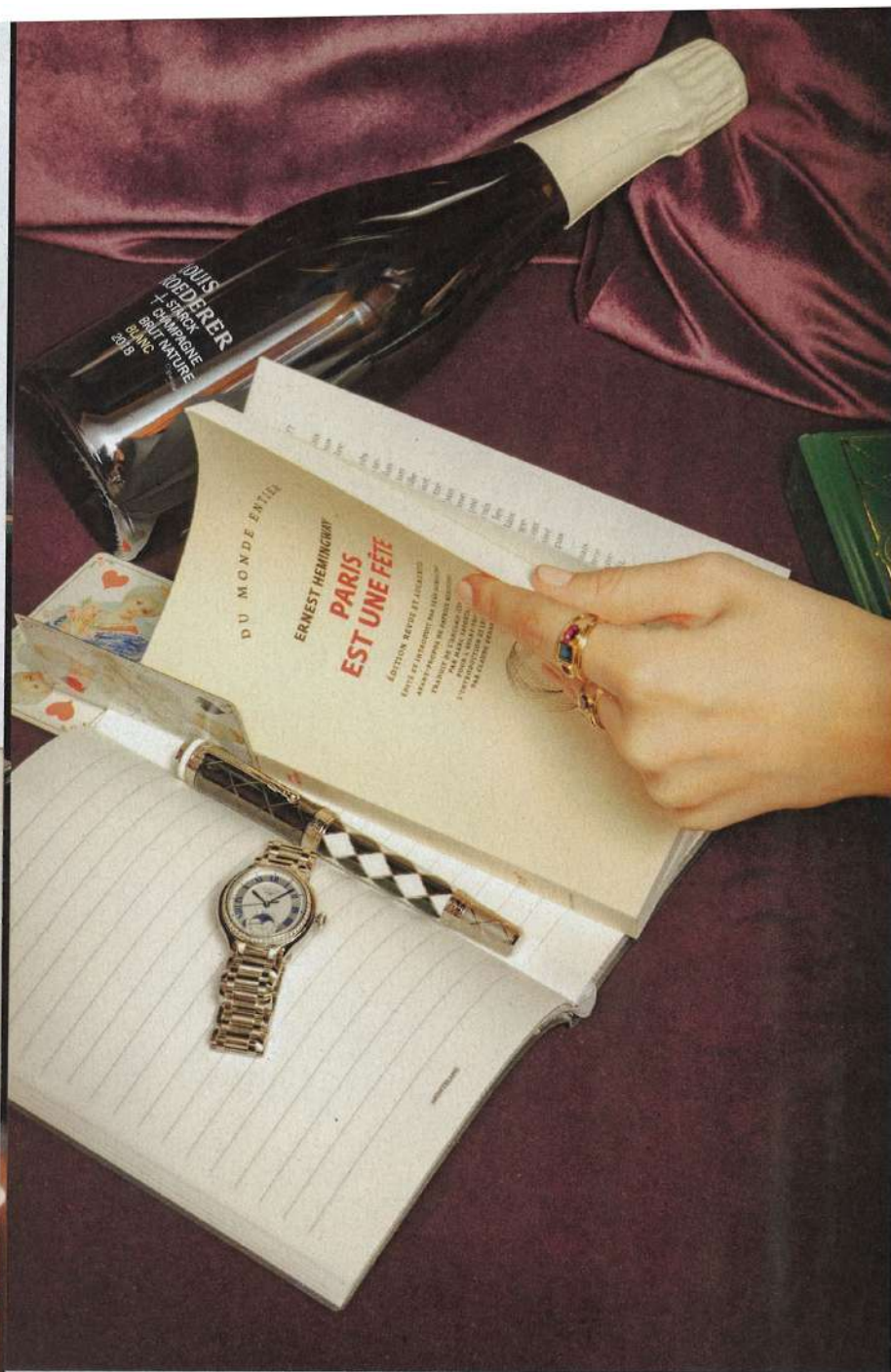


Champagne Blanc de noirs Mercier, 38 €.
Plateau Jean-Briec Chevalier, verres Moser par Maxime d'Angeac, assiettes Haviland et couverts Christofle.
Escarpins Efflorescence en satin et strass, Roger Vivier.

LE REFUGE DES AMANTS



Champagne Grande Réserve Gosset, 53 €.
Seau à champagne orfèvrerie Effé 1875.



Champagne brut nature 2018 Louis Roederer et Starck, 90 €. Bagues Lolit, Poiray. Carnet et stylo Great Characters hommage à Queen limited edition 1975, Montblanc. Montre PrimaLuna, Longines. Cartes à jouer Louis XV, Grimaud, au Bon Marché.

Tours de cadran

Lignes architecturées et élégance géométrique: l'âge d'or des Arts décoratifs inspire aux horlogers des garde-temps contemporains. Place Vendôme, chez Poiray, le boîtier à godron du modèle culte Ma première évoque le travail minutieux des artisans joailliers, tandis que la montre SRV révélée par Tissot, avec sa glace facettée comme une pierre précieuse, réinterprète les premières créations de Tissot datant des années 1920.



À g., Ma Première, mouvement quartz, en or jaune et acier, bracelet grain de riz, Poiray. À dr., montre SRV, mouvement à quartz EOL, boîte en acier inoxydable avec revêtement PVD or jaune, cadran en nacre et quatre diamants et bracelet cuir, Tissot.

LE BUREAU DES ÉCRIVAINS

Les écrivains y retrouvent un décor propice au mouvement des idées. Maxime d'Angeac ne parle pas de nostalgie mais d'ADN: «Je cherche l'intemporel plutôt que l'éphémère.» Le train n'est pas un décor figé, mais «un objet en mouvement qui exige la perfection du trait». Cette exigence se lit dans chaque espace: têtes de lit circulaires brodées de perles japonaises par l'atelier de Jean-Briec Chevalier, canapés qui deviennent lits sans heurt, rangements invisibles où la valise s'efface. Rien ne doit distraire l'œil. L'architecte dessine à l'encre de Chine «pour retrouver le geste lent et exprimer l'idée».

Les luminaires Pulsatil, les papiers peints géniaux des ateliers d'Offard et les miroirs de sorcières étirent l'espace sans le déformer. Un simple appui sur un bouton et le butler apparaît, comme un personnage discret qui comprend le tempo du voyage. On imagine les héritiers de Kessel, Morand ou Agatha Christie trouver là leur cadence entre deux gares. Les bulles de Roederer accompagnent encore les soirées, glissées dans le décor autant que dans les mots. Le train avance, les paysages défilent, et l'écriture suit son rythme. Ici, un mythe ne se contemple pas: il se réécrit.

[SUITE PAGE 112]

Champagne
La Grande Dame
2018, Veuve
Clicquot, 190 €.
Verres Moser par
Maxime d'Angeac.
Elle : robe Balenciaga,
collier, bracelet
et bague Cartier.
Silhouette : robe
Maison Rabih
Kayrouz, éventail
Duvelleroy, bagues
Isabelle Langlois.

Champagne Grande
Cuvée 173^e édition,
Krug, 275 €.
Verre à cocktail
designé par Frontline
Studio. Pochette
LaTendre, pièce
unique, Roger Vivier.
Panneau en verre
gravé Bernard Pictet.

L'ANTRE DES ESPIONNES

Embarquement immédiat dans un écrin où la discrétion est une seconde peau. On y croisa Mata Hari en transit, des messagères yougoslaves durant l'entre-deux-guerres, et ces femmes qui n'avaient besoin que d'une coupe à la main pour faire oublier leur métier. Une bulle de Veuve Clicquot qui remonte dans le cristal suffit souvent à détourner l'attention. L'allure du train protège mieux que n'importe quel code.

Les salons Art déco ne montrent rien, ils suggèrent. Les parois en carton-pierre – prouesse aussi bien technique que décorative – absorbent la lumière et la conversation. On ne lève pas la voix ici, on effleure. Un éventail couvre un visage, une bouche rouge approchée d'un verre devient un message. Les artisans ont travaillé un décor qui ne brille pas mais écoute, pensé pour les secrets autant que pour les voyageurs.

Dans ce geste permanent de diversion, il ne reste que le mouvement du train et la lente inclinaison des coupes sur la table. Une carte change de paume, un nom est murmuré, personne ne réclame de preuves. À l'aube, on descend sur un quai anonyme. Le parfum s'estompe, la mission est accomplie quelque part entre Paris et Istanbul.

[SUITE PAGE 114]

